

## SOURCE DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ÉLÈVES

J. ENEL

Notre établissement participe depuis deux ans à une expérience informatique nationale intitulée : "comparaison des différents types d'approche et d'appropriation de l'informatique en second cycle".

Dans le "cadre de cette expérience, nous essayons de repérer les difficultés des élèves, leurs causes, puis de voir comment l'informatique peut être utilisée pour atténuer certaines de ces difficultés, (il nous semble évident que l'informatique ne peut pas tout faire).

Nous avons voulu que cette expérience se fasse dans différentes disciplines, tant du domaine de l'enseignement général que professionnel. Beaucoup parmi les difficultés rencontrées étant communes.

Nous sommes six à participer à cette expérimentation : en français, anglais, mathématiques, enseignement familial et social, comptabilité, secrétariat.

Nous parlons uniquement ici des sources des principales difficultés rencontrées par les élèves étant entendu que nous travaillons pour essayer d'y apporter des réponses pédagogiques.

Ces sources de difficultés sont souvent interdépendantes les unes des autres.

La première cause des difficultés de nos élèves nous paraît être la méconnaissance et la mauvaise utilisation de la langue :

- les élèves ne savent pas lire correctement, en ce sens qu'ils sont souvent incapables de lire et comprendre en même temps,
- leur vocabulaire est très limité,
- leur orthographe est très approximative.

Ces trois points sont sources de difficultés dans toutes les matières notamment en comptabilité et mathématiques où les élèves ont des

énoncés de problèmes à comprendre ; en anglais, quand il s'agit de traduire par exemple, et évidemment en français et secrétariat.

Il semble, et nos premières expériences vont dans ce sens, que l'informatique peut être utile pour ce genre de difficulté.

La deuxième source de difficultés rencontrées est celle qu'ont les élèves à passer d'une situation sur leur feuille de papier au problème concret qu'ils ont à résoudre. Les deux choses sont pour eux totalement séparées et ils ne parviennent pas à faire la liaison.

Nous pouvons ajouter à cela une absence de connaissance des réalités commerciales (nous sommes dans un L.E.P. commercial) et nous obtenons des réponses totalement aberrantes en comptabilité, secrétariat, mathématiques : combien d'élèves ajoutent les remises ou retranchent la T.V.A....

Cet exemple, nous amène au troisième point : le manque de réflexion et d'application qui rejoint la difficulté d'extrapolation vue plus haut : ne réfléchissant pas suffisamment, les élèves ne parviennent pas à imaginer que le travail qu'ils sont en train de faire sur une feuille est quelque chose qu'ils rencontrent dans leur vie de tous les jours, ou qu'ils rencontreront dans leur vie professionnelle.

L'ordinateur et les logiciels devront donc aussi apprendre aux élèves à réfléchir.

Quatrième source de difficultés : la non-acquisition du sens des opérations mathématiques ; il semble inconcevable qu'en 4ème, et même quelquefois au-delà, des élèves ne sachent pas faire la différence entre addition et division : et pourtant, il arrive souvent que dans un problème simple l'élève n'utilise pas l'opération appropriée, alors que cela doit être un réflexe ou presque.

Nous arrivons ensuite à des sources de difficultés sur lesquelles, a priori, il sera plus difficile de faire agir l'informatique :

- absence de motivation,
- manque d'intérêt pour les études suivies,
- élèves souvent désabusés et déjà découragés.

Il faudrait donc imaginer des logiciels capables de motiver les élèves (peut être en donnant un aspect ludique à ces logiciels ?) et, ce qui paraît plus difficile, capables de leur montrer que ce qu'ils font leur sera utile, capables enfin de les encourager.

Nous avons retenu comme sixième source de difficultés la non-mémorisation de ce que les élèves apprennent.

C'est-à-dire, que l'on s'aperçoit qu'une situation que les élèves sont capables de dominer à un certain moment, redevient une difficulté quelques jours ou quelques semaines plus tard.

Nous en avons fait l'expérience avec l'informatique en français et en mathématiques : nous nous étions aperçus avec joie que certains points de grammaire et les opérations sur les fractions avaient été acquis plus rapidement et mieux en utilisant l'ordinateur, tests à l'appui. Malheureusement quelque temps après nous étions revenus à la case départ : beaucoup d'élèves avaient déjà perdu leurs acquis.

D'où notre problème : comment faire en sorte que l'informatique, non seulement favorise l'acquisition, mais aussi en assure la pérennité.

Nous terminons par deux causes importantes de difficultés mais plus générales et pour lesquelles les réponses pédagogiques, informatiques ou autres, semblent plus difficiles à trouver : les élèves ont oublié (ou ne connaissent pas) la notion de l'effort et d'autre part ils vivent au jour le jour sans faire aucune projection sur l'avenir.

L'ensemble de ces sources de difficultés nous parait comprendre les principales, mais il en reste probablement d'autres, notamment l'environnement familial sur lequel il est plus difficile d'agir.

Le repérage de sources des difficultés des élèves étant fait, nous travaillons maintenant à préparer l'élaboration de logiciels allant dans le sens souhaité : contenu, forme, etc.

J. ENEL  
Pour l'équipe du L.E.P. de DOMBASLE.